

CHOLET – NEW YORK

François Morellet
avec
Ellsworth Kelly
Sol LeWitt
Fred Sandback
&
Frank Stella

Commissaire : Béatrice Gross

27 avril – 16 juin 2017

L'exposition « Cholet-New York » est accessible du mardi au samedi de 11h à 19h, au 47 rue Saint-André des arts et au 6 rue du Pont de Lodi, Paris 6.

Pour toute information complémentaire, vous pouvez contacter Jessy Mansuy-Leydier, Marie-Sophie Eiché et Emma-Charlotte Gobry-Laurencin, par tél. : +33 1 56 24 03 63 ou par email : galerie@kamelmennour.com

Kamel Mennour est heureux de présenter une exposition-hommage à François Morellet (1926-2016) mettant l'un des artistes historiques phare de la galerie en dialogue avec quatre figures américaines majeures de l'art minimal et conceptuel.

Un axe de l'abstraction géométrique d'après-guerre méconnu, quand pas tout à fait insoupçonné, voire improbable, « Cholet-New York » pourrait passer pour une nouvelle espièglerie de Morellet, ce « rigoureux rigolard », selon l'expression de Mo Gourmelon, « fils monstrueux de Mondrian et Picabia », pour citer l'artiste autodidacte lui-même. François Morellet reste très attaché à sa ville natale. Quoi qu'un grand voyageur et visiteur fréquent de capitales artistiques, il réside principalement à Cholet, ce qui empêche un temps, ou du moins ralentit, la diffusion de son œuvre sur la scène mondiale. Ou bien c'est à son indéfectible goût pour la frivolité et la dérision que le plus dadaïste des conceptuels français doit d'être d'abord gardé relativement à l'écart de l'histoire officielle de l'art des années 1950 et 1960.

Pourtant très tôt Morellet adopte des attitudes similaires à celles de Kelly (1923-2015) et Sandback (1943-2003), avec lesquels il se lie d'amitié, ou encore à celles de LeWitt (1928-2007) et Stella (né en 1936), qui à l'orée de leurs carrières ont connaissance d'au moins quelques uns des travaux du français. Avec ces précurseurs issus d'un New York devenu l'épicentre de l'art occidental, supplantant désormais Paris, le Choletais partage une volonté de systématisme, de neutralité et d'économie formelle, ainsi qu'une prédilection pour la sérialité, le *all-over* et l'anti-composition.

Inversement, les échos et échanges qui unissent Cholet à New York se sont nourris chez François Morellet de multiples sources dont il rappelle volontiers les origines variées : la Suisse (via le Brésil) de l'art concret, la Russie du suprématisme, mais aussi l'Espagne de la tradition décorative arabo-musulmane, l'Océanie des tapas aborigènes, l'Allemagne et son baroque tardif, etc. L'artiste précise d'ailleurs que n'ayant pas fréquenté d'école d'art, son éducation s'est faite « d'amours en amours » et sa peinture « d'influences en influences. »

Plus troublant encore, Morellet semble même parfois anticiper des explorations communément attribuées à des créateurs d'Outre-Atlantique. Des analogies frappantes entre certaines réalisations de ses débuts (telles *Du jaune au violet*, 1956, ou son corpus de trames de lignes droites entamé la même décennie) et les lignes et carrés concentriques, monochromatiques ou en déclinaisons de couleurs, de Frank Stella d'une part, ou les séries de grilles dites ACG (*Arcs, Circles & Grids*) de Sol LeWitt d'autre part, interrogent, posant la délicate question d'une éventuelle antériorité de Morellet. Ne faudrait-il pas plutôt voir dans ces similitudes, certes déroutantes, un phénomène de pseudo-morphisme, comme le rappelle Yve-Alain Bois, où aussi ressemblantes soient-elles, les démarches de chacun conservent leur singularité propre? Enfin, au-delà de polémiques anciennes autour d'une prétendue fracture transatlantique, il ne fait nul doute aujourd'hui que François Morellet mérite toute sa place de pionnier parmi les pionniers.

François Morellet est né, a vécu et travaillé pendant la majeure partie de son existence à Cholet. Internationalement reconnu depuis les années 1970 et auteur de plusieurs commandes privées et publiques en France comme à l'étranger, Morellet a exposé au Centre Georges-Pompidou, au Musée d'Orsay, à la Galerie nationale du Jeu de Paume, au Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg, au Consortium de Dijon, à Bozar/Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, au S.M.A.K. de Gand, au MAMCO, Musée d'art contemporain de Genève, à la documenta de Cassel, à la Neue Nationalgalerie à Berlin, à la Staatliche Kunsthalle de Baden-Baden, au Modern Art Oxford, au Brooklyn Museum à New York, à la Albright-Knox Art Gallery de Buffalo (New York), au Center for the Fine Arts à Miami, ainsi qu'au MoMA de New York.

Une installation monumentale de néons sera présentée à Art Basel Unlimited en juin 2017. La Dia Art Foundation (New York) consacrera à François Morellet dès octobre 2017 une exposition monographique inédite aux États-Unis.

Ellsworth Kelly est né en 1923 à Newburgh (États-Unis) et décédé en 2015 à Spencertown (États-Unis).

Sol LeWitt est né en 1928 à Hartford (États-Unis) et décédé en 2007 à New York (États-Unis).

Fred Sandback est né en 1943 à Bronxville (États-Unis) et décédé en 2003 à New York (États-Unis).

Frank Stella est né en 1936 à Malden (États-Unis), il vit et travaille à New York (États-Unis).

-

Béatrice Gross est commissaire d'exposition et critique d'art indépendante vivant à New York et Paris.

Actuellement, Béatrice Gross prépare une exposition monographique majeure consacrée à François Morellet à la Dia Art Foundation (New York). Elle est également conseillère éditoriale et curatoriale de *Mémoire Universelle* (Bruxelles), un projet pluridisciplinaire d'encyclopédie thématique expérimentale et subjective.

Béatrice Gross a organisé plusieurs expositions consacrées à l'art minimal et conceptuel: *Drawing Dialogues: Selections from the Sol LeWitt Collection* au Drawing Center (New York, 2016), *Double Eye Poke. Lynda Benglis, Dan Flavin, Sol LeWitt, Bruce Nauman* à la galerie kamel mennour (Paris, 2015), ainsi que *Sol LeWitt. Dessins muraux de 1968 à 2007 (2012-13)* et *Sol LeWitt collectionneur. Un artiste et ses artistes (2013)*, au Centre Pompidou-Metz, et *Sol LeWitt. Colors* au M-Museum Leuven (2012).

Elle a assuré la direction de la monographie *Sol LeWitt* (Editions du Centre Pompidou-Metz, 2012-13), et dirigé de 2013 à 2015 le *Sol LeWitt Wall Drawings Catalogue Raisonné* (Artifex Press, New York).

CHOLET – NEW YORK

François Morellet
with
Ellsworth Kelly
Sol LeWitt
Fred Sandback
&
Frank Stella

Curator: Béatrice Gross

April 27 – June, 16, 2017

“Cholet–New York” is accessible from Tuesday to Saturday from 11:00 am to 7:00 pm, at the 47 rue Saint-André des arts and at the 6 rue du Pont de Lodi, Paris 6.

For further information, please contact Jessy Mansuy-Leydier, Marie-Sophie Eiché, or Emma-Charlotte Gobry-Laurencin, by phone: +33 1 56 24 03 63 or by email: galerie@kamelmennour.com

For his upcoming exhibition, Kamel Mennour is proud to pay homage to François Morellet (1926–2016), placing one of the gallery’s leading, historically significant artists in dialogue with four major figures of American minimal and conceptual art.

An improbable, certainly under-appreciated—when not altogether overlooked—axis of postwar geometric abstraction, “Cholet–New York” could almost be taken for another prank by François Morellet, a ‘rigorous joker’ according to Mo Gourmelon, ‘freak child of Mondrian and Picabia’ in the self-taught artist’s own words. Morellet remained very attached to his place of birth. Though he travelled widely, frequently visiting the world’s art capitals, he spent most of his time in Cholet. For a while, this hindered, or at least slowed down, the international exposure of his work. Or perhaps it was his indefatigable taste for frivolity and derision that kept the most Dadaist of French conceptual artists relatively separate from the official art history of the 1950s and 60s.

And yet Morellet adopted very early on attitudes similar to those of Kelly (1923–2015) and Sandback (1943–2003), with whom he became friends, as well as LeWitt (1928–2007) and Stella (born 1936), who knew at least a few of Morellet’s works when they were starting out on their careers. Morellet shared with such precursors from a New York that had replaced Paris as the epicentre of Western art an interest for systematicity, neutrality, and formal economy, as well as a taste for seriality, the ‘all-over’, and anti-composition.

Inversely, the echoes and exchanges uniting Cholet and New York were nourished by many, varied sources that François Morellet was always happy to evoke: from the concrete art of Switzerland (via Brazil) and Russian Suprematism, to Arab-Muslim decorative traditions in Spain, Pacific Islands bark cloths, Late German Baroque, etc. Morellet insisted that, not having gone to art school, his education was made ‘from one love to the next’, and his paintings ‘from one influence to the next.’

What is even more troubling, is that Morellet at times seems to anticipate explorations generally attributed to artists from the other side of the Atlantic. Striking analogies between some of his early works (such as *Du jaune au violet*, 1956, or his body of work made up of grids begun in the same decade) and the lines and concentric, monochromatic, or color-graded squares of Frank Stella on the one hand, or Sol LeWitt’s *ACG (Arcs, Circles & Grids)* series on the other, pose the delicate question of Morellet’s possible precedence. Would it not be preferable to see in these admittedly perplexing similitudes a case of pseudo-morphism, as Yve-Alain Bois suggests, where each artist’s approach conserves its own singularity however much it may resemble another’s? In any case, aside from the old arguments over a supposed transatlantic divide, there is no doubt today that François Morellet thoroughly deserves his place as a pioneer among pioneers.

François Morellet was born, lived and worked for most of his life in Cholet. Internationally renowned since the 1970s, author of numerous private and public commissions in France and abroad, Morellet's work has been shown at the Centre Georges-Pompidou, the Musée d'Orsay, the Galerie nationale du Jeu de Paume, the Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg, the Consortium de Dijon, the Bozar/Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, S.M.A.K. in Ghent, the MAMCO, Musée d'art moderne et contemporain de Genève, documenta in Kassel, the Neue Nationalgalerie in Berlin, the Staatliche Kunsthalle in Baden-Baden, Modern Art Oxford, Brooklyn Museum in New York, Albright-Knox Art Gallery in Buffalo (New York), the Center for the Fine Arts in Miami, and MoMA in New York.

A monumental neon installation will be presented at Art Basel Unlimited in June 2017. An original solo exhibition will be presented in the United States at the The Dia Art Foundation (New York) in October 2017.

Ellsworth Kelly was born in 1923 in Newburgh (USA) and died in 2015 in Spencertown (USA).

Sol LeWitt was born in 1928 in Hartford (USA) and died in 2007 in New York (USA).

Fred Sandback was born in 1943 in Bronxville (USA) and died in 2003 in New York (USA).

Frank Stella was born in 1936 in Malden (USA), he lives and works in New York (USA).

-

Béatrice Gross is an independent curator and critic and is based in New York and Paris. Béatrice Gross is currently preparing a major exhibition of the work of François Morellet at the Dia Art Foundation (New York). She is also editorial and curatorial consultant for *Mémoire Universelle* (Brussels), a multidisciplinary project for an experimental and subjective thematic encyclopedia.

Béatrice Gross has organised numerous exhibitions of minimal and conceptual art: *Drawing Dialogues: Selections from the Sol LeWitt Collection* at the Drawing Center (New York), *Double Eye Poke. Lynda Benglis, Dan Flavin, Sol LeWitt, Bruce Nauman* at the galerie kamel mennour (Paris, 2015), as well as *Sol LeWitt. Dessins muraux de 1968 à 2007* (2012-13) and *Sol LeWitt collectionneur. Un artiste et ses artistes* (2013), at the Centre Pompidou-Metz, and *Sol LeWitt. Colors* at the M-Museum Leuven (2012). She was chief editor of the monograph, *Sol LeWitt* (Editions du Centre Pompidou-Metz, 2012-13), and from 2013 to 2015 chief editor of the *Sol LeWitt Wall Drawings Catalogue Raisonné* (Artifex Press, New York).